

distance. Ayez un cœur qui écoute, un cœur attentif comme Salomon (1 R 3, 4-13) afin que vous puissiez discerner le bien et le mal. Soyez vaillante, soyez sûre, avec la grâce de la foi.

Jésus n'a pas dit à ses disciples « sens-tu, devines-tu, comprends-tu? » Mais plutôt « crois-tu? M'aimes-tu? » et encore « va en paix, ta foi t'a sauvé. » Si vous saviez le don de Dieu!

Oui, la psychologie est un chemin pour avancer mais le chemin de l'amour est plus grand que celui de la psychologie car la psychologie aide mais ne fait pas tout.

La force est en vous, ne la cherchez pas à l'extérieur.

Si vous vous saviez plus aimée

Si vous vous sentiez plus aimée ou plus exactement, si vous vous saviez plus aimée, vous auriez davantage de recul dans vos relations avec les autres et sur les événements.

Lorsque l'on est trop défensif sur certains points, c'est que l'on a été égratigné, brûlé à certains endroits et de ce fait, on perd son objectivité et la bonne distance.

Celui qui se livre trop à quelqu'un par la parole prend le risque de devenir son objet. C'est comme un collier que l'on vous offre. Il est beau, vous êtes heureuse mais vous ne le gardez pas nuit et jour! Vous le portez selon votre choix. Eh bien, parler à quelqu'un c'est la même chose; cela peut être une aide mais attention, vous devez rester libre.

Demandez la grâce du détachement et de l'indifférence, plus exactement la grâce de la juste

Mère Thibelle
religieuse de un mouantézo
de Clazettes